5^c. Journal du Lot 5^c.

ORGANE RÉPUBLICAIN DU DÉPARTEMENT

Paraissant les Mercredi, Vendredi et Dimanche

Abonnements	Ces prix doivent être doublés pour l'édition quotidienne.		
	3 mois	6 mois	1 an
CAHORS ville.....	3 fr.	5 fr.	8 fr.
LOT et Départements limitrophes.....	3 fr.	5 fr.	9 fr.
Autres départements.....	3 fr. 50	6 fr.	11 fr.

Les abonnements se paient d'avance
Joindre 50 centimes à chaque demande de changement d'adresse

Rédaction & Administration
CAHORS. — 1, RUE DES CAPUCINS, 1. — CAHORS

A. COUESLANT, Directeur | L. BONNET, Rédacteur en chef

L'Agence HAVAS, 8, Place de la Bourse, est seule chargée, à Paris, de recevoir les Annonces pour le Journal.

Publicité

ANNONCES (la ligne)..... 25 cent.
RÉCLAMES..... 50 —

Les Annonces judiciaires et légales peuvent être insérées dans le Journal du Lot pour tout le département.

VOIR LES DÉPÊCHES AU VERSO

LA GUERRE

LA SITUATION

Le chancelier manifeste son inquiétude. — L'appel des gazettes Boches au pays. — Une conclusion qui s'impose. — Le réveil arabe. — Le bilan d'une semaine de piraterie. — Le rêve d'un journaliste hollandais. — Sur les fronts.

Chaque jour nous apporte un contingent d'informations qui attestent l'inquiétude croissante de l'ennemi ; mais, jusqu'ici du moins, les dirigeants avaient-ils affiché, avec une arrogance bien germanique, leur foi intangible dans le succès final.

Or, voici qu'un télégramme de Genève nous donne la conclusion du discours de M. Bethmann-Holweg à la Chambre prussienne. On ne peut pas dire que ce soit d'un optimisme exagéré :

«...Comment terminerons-nous cette guerre victorieusement ?

A moins que les mots n'aient pas de signification, il faut voir dans cette phrase un point d'interrogation angoissant. Le chancelier ne parle plus de la certitude de la victoire, il se demande même si cette victoire est encore possible.

Faut-il voir dans cette conclusion larmoyante une habileté pour préparer le pays aux mauvaises nouvelles ? Pourquoi pas, tôt ou tard il faudra bien en arriver là !...

Au même moment, les journaux boches publient un appel pressant aux femmes allemandes, et en général aux familles qui ont des parents au front, les suppliant de ne donner aux soldats, dans leurs lettres, aucun détail sur la situation intérieure, afin que les Alliés ne puissent pas connaître, par les prisonniers, des détails précieux sur la force de résistance de l'empire. Voici un extrait de cet appel :

« Certainement, les conditions sont très sérieuses, et le soin de se procurer les denrées alimentaires coûte à nos femmes beaucoup de temps et d'efforts. La situation actuelle nous impose des privations sans doute graves. Mais que sont ces privations en comparaison de ce que nos soldats doivent supporter au front ? Dans la lutte pour le sort de l'Allemagne, tous les hommes et toutes les femmes doivent donner leur effort maximum. Les femmes doivent continuer fidèlement à assister leurs maris qui combattent pour la grandeur de l'Allemagne. »

L'appel conclut en recommandant aux femmes de renoncer une fois pour toutes à écrire des lettres remplies de plaintes aux maris et aux frères au front :

« Ces plaintes et ces larmes inopportunes n'améliorent pas notre situation et ne peuvent servir qu'à fournir à nos ennemis des armes précieuses pour leur résistance. »

Rapprochez cet appel officieux du cri de détresse du chancelier, ajoutez-y quelques affirmations du député Hofer à la Chambre de Prusse : « La pomme de terre est le caviar du peuple !... On nous nourrit maintenant avec les betteraves destinées d'ordinaire au bétail ; demain, nous n'aurons plus que du foin, de la paille et des chardons », et concluez !...

En attendant que des événements prochains fournissent aux chroniqueurs une pâture plus abondante, les journaux s'étendent sur le succès de Bagdad. Les conséquences de cette victoire apparaissent de plus en plus considérables.

Un auteur qui connaît bien la région, Aly El-Ghazaty, publie dans la Tribune de Genève un long article

les lignes qui suivent les intéressent. Bagdad était depuis des mois le théâtre d'une tyrannie sans nom. On affirme que la jeunesse n'y existe plus et que l'élite intellectuelle a vécu.

Aussi, grande est la joie des coeurs et des âmes arabes après la délivrance de Bagdad. L'action des troupes anglo-indiennes en Mésopotamie sera gravée en lettres d'or dans l'histoire contemporaine de l'Islam arabe. Les fils de Kahtan voient en la prise de Bagdad l'avènement d'une ère nouvelle pleine de promesses et d'espoirs. Le soulèvement du Hedjaz et la chute attendue de Médine sont le début de la réalisation d'un rêve longtemps caressé et longtemps chéri par les compatriotes du Prophète. La victoire de l'armée britannique est à cet égard une victoire arabe.

La marche triomphale des soldats du général Maude a été, semble-t-il, appuyée par toutes les tribus de cette région. L'entrevue qui eut lieu récemment entre les puissants émirs de Nedjd, de Koweït et de Mohammerah paraît être le prélude d'une grande entente arabe dont les conséquences se feront inévitablement sentir dans toute la péninsule. Une alliance formelle unit actuellement plusieurs princes arabes au roi Hussein du Hedjaz et une amitié fidèle les rattache à la Grande-Bretagne.

Et maintenant, si toute tentative de « dégermaniser » la ligne de Bagdad a échoué, si le projet concurrent d'une ligne Homs-Bagdad, par Tripoli de Syrie, est tombé dans le Bosphore grâce aux erreurs de la diplomatie alliée de Stamboul et si enfin l'expédition Townshend a été vouée à l'échec par l'insuffisance de ses moyens, la nouvelle victoire efface toutes les fautes diplomatiques et militaires du passé. C'est un point d'honneur pour l'Entente et un jour mémorable dans l'histoire de la renaissance arabe.

Le résultat le plus immédiat de la victoire anglaise paraît donc être un réveil indiscutable du monde arabe. Les vieilles querelles de tribus s'éteignent et parmi toutes ces populations règne un sentiment d'unité qui va prendre un essor particulier sous la direction du nouveau roi de l'Hedjaz.

Ce dernier a, en effet, contracté des alliances avec tous les chefs arabes indépendants et à travers des territoires, immenses, la domination turque a vécu.

On peut espérer la constitution, en Asie, d'un Etat indépendant, et renfermant, dit l'agence Reuter, « tous les éléments du progrès et égal à tout ce que l'Arabie, la Syrie ou la Mésopotamie ont produit dans le passé ».

Ce qui n'est pas douteux, en tout cas, c'est la déchéance irrémédiable du Sultan. Un grand journal italien, l'Udea Nazionale, résume parfaitement la situation dans les termes suivants : L'entrée des Anglais à Bagdad ne signifie pas seulement l'effondrement du plus grand rêve pangermaniste ; mais aussi la libre reprise des rapports entre l'Europe et l'Asie et la disparition de la Turquie des portes de l'Europe. Pour rester debout, pour continuer à vivre, les Turcs se sont faits les esclaves des Allemands ; mais aujourd'hui, ils commencent à expier les désavantages de leur dernière alliance et ils apprennent à leurs alliés comment on peut faire naufrage et finir.

On vient de publier les résultats d'une nouvelle semaine de piraterie qui a pris fin le 11 mars. Les naufrageurs n'ont pas été plus heureux ! Voici des chiffres. (Cette statistique ne mentionne pas les bateaux de pêche ni ceux du cabotage local) :

Navires entrés dans les ports anglais.....	1.995
Navires sortis des ports anglais.....	1.959
Navires entrés dans les ports français.....	707

La statistique ne mentionne pas les navires sortis des ports français. Si on s'en tient à la proportion anglaise, on peut tabler sur environ..... 689

Total..... 5.350

Navires coulés : 2 français et 16 anglais, soit UN TIERS pour cent.

Au cours de la semaine précédente la proportion était un demi. Les assassins de Berlin doivent être satisfaits !...

Un courageux journaliste hollandais, M. Schröder, rédacteur en chef du Telegraaf, a été condamné à trois mois de prison pour avoir osé affirmer que les Allemands étaient des coquins.

Le spirituel journaliste fait amende honorable par l'amusante boutade que voici :

de coquins dans l'Europe Centrale, que les traités sont toujours sûrs entre les mains allemandes, que la Belgique ne fut jamais attaquée, que Louvain et Dinant et cent autres villes ne furent jamais incendiées et rougies, que les gaz asphyxiants doivent encore être inventés, que le Lusitania ne fut jamais torpillé, que les zeppelins jettent seulement sur les villes non défendues des bombes inoffensives.

Que pensent les juges hollandais du rêve de notre confrère ?...

L'encerclement de Bapaume se poursuit avec une méthode implacable et la chute de la ville paraît imminente.

On signale une activité sérieuse également en plusieurs points du front français.

Un communiqué de Salonique nous apprend que les Alliés ont noté quelques progrès. Ce front se réveille.

Enfin les Russes ont repoussé une attaque ennemie sur le front d'Europe, tandis qu'en Perse ils accentuent leur avance vers Bagdad.

Sur le front belge

Faible canonnade sur le front belge.

Effets effroyables de l'artillerie anglaise

Pendant deux jours et deux nuits, le bombardement du bois Loupart fut terriblement violent et précis dans les trois secteurs. Trente mille obus, la plupart de gros calibre, ont été lancés pendant les journées de dimanche et de lundi, et cela ne constitue pas le record.

Les premières patrouilles anglaises trouvèrent les tranchées allemandes presque effacées ; les barrières de fils de fer comme coupés par des ciseaux géants ; de nouveaux abris parmi les arbres, brisés, étaient vides. De forts groupes ennemis essayèrent en vain d'arrêter l'avance de l'infanterie anglaise par des feux de mitrailleuses et de mousquetons. Les patrouilles anglaises continuèrent d'avancer, et peu après, les nouvelles positions étaient solidement occupées.

Le sol est jonché de cadavres allemands

Le terrain devant le bois Loupart est semé de cadavres allemands, la plupart moitié enterrés. Sur un point où toute la garnison allemande a été tuée par le bombardement anglais, le terrain rappelait une boucherie ; des fragments de corps gisaient dans les flaques ou flottaient à la surface des cratères creusés par les obus et qu'emplissait une eau colorée en rouge ou en vert vif par les gaz explosifs. Quelques cadavres anglais gisaient çà et là, mais des 850 cadavres qui se trouvaient sur ce point, environ 700 étaient allemands. La canonnade anglaise ne laisse aucun être vivant lorsqu'elle concentre son feu sur un point, comme elle le fait ici. Voilà le secret de la retraite allemande.

Les déportations de civils belges

On mande de Berlin qu'un groupe de personnalités belges de tous les partis a récemment envoyé à Guillaume II une pétition demandant de mettre fin aux déportations en masse

desouvriers belges et de les rapatrier.

Les signataires de la pétition ont reçu une réponse d'après laquelle l'empereur aurait demandé au gouvernement général et aux autres fonctionnaires de faire une enquête détaillée. L'empereur a ordonné que les personnes transportées en Allemagne à tort, comme sans travail, puissent immédiatement retourner en Belgique pour autant que cela n'a pas été le cas et que la déportation en Allemagne d'ouvriers belges sans travail cesse jusqu'à nouvel avis.

La Hollande et le blocus

Le « Telegraaf » annonce que, dans les milieux maritimes on se montre très mécontent du traitement infligé au steamer « Princess-Melita », qui ne fut autorisé à entrer dans un port hollandais qu'après avoir jeté son armement à la mer.

Le « Telegraaf » prévoit que cette manière d'agir entrainera des difficultés pour le trafic maritime hollandais.

Si l'Angleterre désire continuer le trafic avec la Hollande, elle ne peut pas laisser ses navires se jeter sans défense dans la gueule des sous-marins.

Le torpillage de l'« Algonquin »

Des télégrammes reçus de l'Ouest, jusqu'ici indifférents à la guerre, montrent que les électeurs du président Wilson ont bien modifié leur point de vue, car les nouvelles reçues de Londres, à propos du torpillage de l'« Algonquin », ont déterminé une violente indignation, et, en l'absence de toutes informations officielles, l'opinion voudrait que l'on vengât immédiatement l'affront nouveau fait à l'honneur du drapeau américain.

Le président Wilson a demandé un rapport

Le président Wilson, qui s'est de nouveau alité sur les conseils de son médecin, a demandé un rapport sur le torpillage de l'« Algonquin ».

On pense toutefois que cette affaire ne modifiera en rien les vues de l'Amérique sur la neutralité armée, et il semble que l'acte délibéré exigé pour le « casus belli », ne puisse encore être tiré du cas de l'« Algonquin ».

Une expérience suprême du comte Zeppelin

Avant de mourir, le comte Zeppelin avait conçu un nouveau type d'avion monstre, dont le premier modèle, essayé le 11 mars à l'aérodrome de Johannistal, fit une première sortie malheureuse. L'aéroplane, au lieu de prendre de la hauteur, alla donner avec violence contre un hangar à dirigeables, et cinq personnes furent tuées, dont l'aviateur Volmoeller et le directeur Klein. Quant à l'appareil, il n'en reste plus que d'informes débris.

La crise suédoise

La crise ministérielle entre de nouveau dans une phase critique. Le gouvernement a conféré mercredi avec les leaders de l'opposition, au sujet du nouvel accord avec l'Angleterre.

Le journal conservateur Nya Dagligt Allehanda dit que le gouvernement est désireux d'entamer de nouvelles négociations avec l'Angleterre et de modifier les conditions offertes. D'autre part, on apprend de milieux bien informés que le parti libéral, ainsi que le parti social dé-

mocrate, sont absolument opposés à accepter cette entente. Les conservateurs proposent la dissolution du Riksdag et de nouvelles élections. Il est peu probable que ces mesures soient acceptées, car le roi, paraît-il, y serait tout à fait opposé.

Sur le front italien

Communiqué officiel

A la source du Cismon (Brenta), dans la nuit du 13 au 14, une tentative d'irruption ennemie contre nos lignes sur la seconde cime du col Bricon a été promptement repoussée.

Pendant la journée du 14, tout le long du front, activité de l'artillerie et de petits groupes d'infanterie plus intense sur le Carso où une de nos patrouilles a poussé jusqu'aux lignes ennemies et en a apporté du matériel.

Les Italiens en Tripolitaine

Après la réoccupation de Zuara, suivant un plan préalablement établi, des instructions ont été données pour la réoccupation de Bujamez, sur la cote occidentale de la Tripolitaine. Cette réoccupation a eu lieu le 12 mars.

Les Italiens ont coulé le pirate « U-6 »

Le sous-marin allemand « U-6 » a été coulé par les Italiens et une partie de son équipage a été sauvée.

Les autres sous-marins allemands coulés par les Italiens sont « U-3 », « U-7 », « U-8 », « U-9 » et « U-16 ».

Le rôle de la Douma grandit

Les nouvelles de Russie sont très rares ; cependant elles indiquent que la situation est très grave, surtout à Pétrograd. A Moscou, par contre, il semble que l'agitation se soit calmée.

Certains événements, sur lesquels on a peu de détails, laissent prévoir que la Douma ne cesse point de s'intéresser à la situation économique et politique.

Il semble qu'on soit à la veille d'événements importants qui pourraient amener d'heureuses modifications dans la direction des affaires, et qui, la personne du souverain n'étant pas en cause, apporteraient à l'opinion publique des garanties et de légitimes satisfactions.

La débâcle turque

On annonce que les Russes ont occupé Kermanschah.

Kermanschah est une ville située dans la Perse nord-occidentale, sur la route de Bagdad, à 165 milles au nord-est de cette dernière ville.

Sur le front d'Orient

(Officiel). — Grande activité de patrouilles et d'artillerie sur le front de Monastir.

Les Italiens ont attaqué et progressé aux abords de la cote 1.050, entre les lacs Prespa et Malik.

Les Autrichiens ont attaqué. Ils ont été repoussés avec pertes ; des prisonniers sont restés entre nos mains.

Une progression de la ligne anglaise à Doiran

Le correspondant de l'agence Reuter sur le front anglais de Macédoine télégraphie :

« La ligne anglaise, au sud-ouest

de Doiran, a réalisé une avance de 900 mètres sur un front de plus de trois kilomètres, se rapprochant des tranchées ennemies à moins de 200 mètres en certains endroits.

« Cette opération a été exécutée pendant la nuit, sans que l'ennemi ait opposé de la résistance.

« L'ennemi a repéré nos nouvelles positions, contre lesquelles il a ouvert le feu le jour suivant, tirant quelques obus sans nous infliger aucune perte.

« La consolidation de notre nouvelle ligne a été complétée la nuit suivante. »

Les hôpitaux de Monastir bombardés

Canonnade et grande activité des deux artilleries. Les aviateurs ennemis ont de nouveau bombardé les hôpitaux de Monastir causant des victimes parmi les malades et le personnel sanitaire. Deux infirmières anglaises ont été tuées. Il convient de signaler que ces hôpitaux sont complètement séparés des camps militaires et distinctement marqués du signe de la Croix-Rouge. Il est évident que l'ennemi les a bombardés intentionnellement.

CHAMBRE DES DÉPUTÉS

Séance du 15 mars 1917

PRÉSIDENCE DE M. DESCHANEL

M. Compère-Morel se plaint de ce que la censure ne soit appliquée avec sévérité que contre les journaux républicains.

Il cite le cas du Figaro qui a publié un article où le Parlement est violemment attaqué.

M. Briand répond que les instructions données à la censure sont les mêmes pour tous les journaux. Du reste, le Figaro, dit-il, a été saisi.

L'incident est clos.

La Chambre discute le projet de loi de M. Mourier fixant les effectations aux unités combattantes des mobilisés, officiers, sous-officiers et soldats appartenant à l'armée active ou à sa réserve.

M. Maginot soutient le projet qui, dit-il, résoudre le problème des effectifs.

M. Mourier expose le projet : les jeunes à l'avant, les vieux à l'arrière telle est la formule.

M. Bouillaux-Lafont après une enquête, dit qu'il a constaté que presque tous les services de l'intendance étaient assurés par des hommes du service armé appartenant à l'active ou à la réserve de l'active.

M. Paté dit que la loi Dalbier n'était pas appliquée deux ans après sa promulgation.

L'article 1^{er} est adopté.

M. Queuille demande que les officiers, attachés d'administration soient renvoyés aux armées.

Cet amendement est repoussé par 325 voix contre 214.

La suite de la discussion est renvoyée au lendemain.

Et la séance est levée.

SENAT

Séance du 15 mars 1917

PRÉSIDENCE DE M. A. DUBOST

Le Sénat vote le projet relatif à l'avance de l'heure, puis discute le projet relatif à la rééducation professionnelle des mutilés et blessés appelés à bénéficier de pensions.

M. Astier dit qu'il est reconnu aujourd'hui qu'un mutilé peut recevoir une rééducation lui permettant de reprendre sa place dans l'organisation économique du pays. Mais cette rééducation ne doit pas avoir pour effet la réduction de la pension due au mutilé.

M. de Lamarzelle appuie ces observations.

La suite de la discussion est renvoyée à une prochaine séance.

Et la séance est levée.

CHRONIQUE LOCALE

Appliquons les mesures

De nombreux projets sont déposés sur le bureau du Parlement et attendent d'être discutés, votés et appliqués.

Avance de l'heure, carte du pain, emploi de succédanés dans l'alimentation, mobilisation civile, organisation des équipes scolaires pour le travail des champs, etc., etc., sont autant de projets qui en disent long sur la nécessité d'une réglementation générale pour assurer jusqu'au bout la vie économique du pays.

Mais puisque tous ces projets sont étudiés, reconnus nécessaires, que ne les applique-t-on tout de suite.

L'application des taxes qui ont lieu, dans bien des régions, trop tôt et trop tard, peut servir d'exemple qu'une mesure qui s'impose ne doit pas être différée.

Si elle est connue trop de temps à l'avance, ceux qui se croient atteints prendront des précautions qui rendront inefficace cette mesure.

Quand on parla de réquisitionner le blé, ceux qui en possédaient s'empresèrent de le faire moudre ; tout récemment, une note parue dans les journaux annonçait qu'on allait réquisitionner certains objets en cuivre.

C'est peut-être malheureux à dire, mais aussitôt la nouvelle connue, des propriétaires s'affolèrent et d'autres creusèrent de grands trous dans leurs propriétés, enfouirent chaudrons, ustensiles de cuisine.

On ne comprend même pas le mobile auquel pouvaient obéir ces braves gens ! Ils s'imaginaient peut-être que cette réquisition allait les priver de la batterie rutilante qui s'étale sur les étagères des grandes maisons de campagne !

Ces braves gens n'ont pas compris la note, ce qui ne saurait cependant excuser leur geste de possesseurs rapaces qui ne veulent pas se dessaisir de ce qui est « leur » bien.

Si toutes les mesures étaient appliquées au lendemain même qu'elles sont prises, il y aurait des chances pour que tout accaparement fût évité.

El puis, nous subissons les erreurs volontairement répandues avant la guerre. Tout le monde est peu ou prou crédule. Or quand, au sujet de l'alimentation par exemple, on recommande aujourd'hui de remplacer tel produit par tel succédané, il est des gens qui répondent : « Nous n'en voulons pas, ce succédané ne vaut rien. »

Les propriétaires de blé ne veulent rien savoir au sujet de la composition du nouveau pain.

Les meilleures démonstrations ne leur prouveront pas que le sucre peut être remplacé par la saccharine, ainsi que le proclame le rapport déposé à la Chambre par deux députés.

Mais à la faute si cette résistance se produit parmi les consommateurs ? Avant la guerre, on disait que le maïs n'était pas bon pour l'alimentation de l'homme, et on affirmait scientifiquement que la saccharine était un produit nocif !

C'était une erreur volontaire, au moins au sujet de la saccharine qui était interdite pour protéger les propriétaires de betteraves.

Aujourd'hui on reconnaît que ce produit n'est pas nuisible, soit. Mais il est dur de faire revenir les gens sur leur première opinion.

Donc, toutes ces précautions que l'on prend pour aboutir à telles ou telles mesures nécessaires sont inutiles : qu'on prenne d'abord les mesures ; on les subira et on s'y habituera.

Médaille militaire

Notre jeune compatriote Mougnot Frédéric, vient d'être décoré de la médaille militaire avec la citation suivante :

« Excellent fusilier mitrailleur, a été très grièvement blessé le 14 janvier 1917, en servant courageusement sa pièce sous un violent bombardement. »

Nos félicitations.

Citation à l'ordre du jour

Parmi les citations à l'ordre du jour nous sommes heureux de relever la suivante, dont a été l'objet notre compatriote, le sous-lieutenant Pierre Lamothé.

Elle est conçue en ces termes : « Chargé de l'exécution d'un coup de main dans les lignes allemandes, s'est parfaitement acquitté de sa mission ; a vigoureusement conduit la troupe qui lui était confiée et a mené à bien l'opération prescrite, cisailant deux réseaux de fils de fer ennemis, sans laisser élever la présence de son détachement. »

Nos félicitations à notre compatriote dont la famille habite faubourg Labarre.

Au 7^e

MM. Barreau, Dupuy, Grenier, lieutenants au 7^e sont promus à titre définitif au grade de sous-lieutenant.

MM. Funère, Frugier, Bégony, Demoulin et Castan, sous-lieutenants au 207^e sont nommés à titre définitif.

Au 131^e territorial

M. Champarnaud, lieutenant au 131^e territorial est nommé sous-lieutenant à titre définitif.

MM. Grégoire, Carrière, sous-lieutenant au 131^e territorial sont nommés à titre définitif.

Transport de justice

Aujourd'hui vendredi, MM. Korn, procureur de la République, Belvéze, juge d'instruction et Mège commis greffier se sont rendus à Volprieonde pour procéder à une enquête au sujet d'un incendie qui se serait produit dans cette commune.

Probité

M^{lle} Guiraudet, employée auxiliaire à la Préfecture, a trouvé jeudi sur la voie publique un portefeuille contenant une somme de 200 fr. environ.

Elle s'empressa de porter sa trouvaille au bureau de police où vint la réclamer le propriétaire, un belge employé de la maison Pouget.

Il a adressé de vifs remerciements à l'honnête demoiselle qui a refusé toute récompense.

L'avance de l'heure

D'accord avec le gouvernement et la commission de l'heure législative dont il est le rapporteur, M. Guilloteau demandera la mise à l'ordre du jour de la séance de jeudi prochain du texte relatif à l'avance de l'heure.

Société d'Agriculture du Lot

Séance du 9 mars 1917

PRÉSIDENCE DE M. DELBREIL

PRÉSIDENT DE LA SOCIÉTÉ

La Société d'Agriculture du Lot s'est réunie le 9 mars à 14 heures, au siège de la Société, sous la présidence de M. Delbreil.

A l'ouverture de la séance, M. Alphonse donne lecture du procès-verbal de la réunion du 1^{er} septembre 1916 qui est adoptée sans observations.

M. Bach, propriétaire à Pern, demande à faire partie de la Société. Conformément aux statuts, son admission est renvoyée à la prochaine séance.

Après avoir soumis à la Société la ratification de la délibération faite le 8 février 1917, par la Commission d'administration, proposition qui est adoptée à l'unanimité, M. le Président donne lecture d'une lettre de l'Automobile-Club de France.

Le Président de cette Société après avoir donné connaissance de la mise à l'étude de la recherche d'un carburant qui soit à l'alcool ce que l'essence est au pétrole, prie la Société de vouloir bien lui signaler les plantes qu'elle croit susceptibles de bien veurer dans notre région et de produire de l'alcool avec des moyens de préparation facile.

Le topinambour était tout désigné pour satisfaire à cette demande. MM. Delbreil et Douaire font au sujet de sa culture une intéressante causerie, faisant ressortir les bénéfices multiples que l'agriculture doit en retirer.

M. le Président présente ensuite un par un les divers articles sur lesquels la Commission d'administration s'est prononcée dans sa séance du 5 mars dernier. Après étude approfondie de cet exposé qui intéresse tous les membres présents, la délibération de la commission d'administration est adoptée à l'unanimité.

Il présente également les comptes du trésorier, et soumet à l'approbation de la Société un projet de budget pour l'exercice 1917. Ce projet déjà adopté par la Commission d'administration est approuvé à l'unanimité.

Par suite des difficultés actuelles et sur la proposition de M. Delpont, président de la Fédération des planteurs de tabac, il est décidé qu'une demande d'exonération du loyer du local occupé par la Société d'Agriculture sera faite à la municipalité de la ville de Cahors.

Plusieurs membres ayant signalé les inconvénients qui empêchent la majeure partie des sociétaires de se rendre aux séances les jours de foire, il est décidé, sur la demande de M. Delpont, qu'à l'avenir, les réunions auront lieu un autre jour, qui sera fixé par le bureau.

Après avoir rappelé les bons résultats obtenus par les agriculteurs du Lot et plus particulièrement par les viticulteurs, grâce au concours du laboratoire agricole de l'École Normale, M. Alphonse fait émettre le vœu que cet important service soit appuyé de nouveau par toutes les subventions et tous les encouragements nécessaires.

Il demande aussi le rétablissement du Musée Agricole dans les locaux de la Société, rappelle l'intéressante leçon de choses que l'agriculteur avait constamment sous les yeux et énumère les avantages multiples que donnerait une exposition permanente, basée sur des principes modernes.

Le président met aux voix cette motion qui est adoptée à l'unanimité.

L'ordre du jour étant épuisé et après avoir adressé ses remerciements aux sociétaires qui étaient venus nombreux prendre part aux délibérations agricoles qui, à l'heure actuelle, intéressent tous les Français, le président lève la séance à 17 heures.

Le prix de l'essence

La commission spéciale des pétroles a examiné mardi, au ministère du ravitaillement, la situation des pétroles. Etant données les difficultés des transports et l'augmentation des assurances des frets, elle envisage une augmentation de 5 centimes par litre d'essence. Il n'est pas encore question d'augmenter le pétrole.

Les pères de cinq enfants et les permissions agricoles

A une question formulée par M. Henry Fougère, député de l'Indre, au sujet des permissions agricoles, le ministre de la guerre a répondu que les mobilisés pères de cinq enfants re-

cevés des formations de l'avant et affectés à des régiments d'étapes et de travailleurs, pourront bénéficier de permissions agricoles de vingt jours.

Allocations de cherté de vie aux fonctionnaires

M. Ribot, ministre des finances, a déposé un projet de loi portant ouverture de crédits se montant à la somme totale de 20 millions 282.400 fr. sur l'exercice 1917, en vue d'accorder aux personnels civils de l'Etat des allocations temporaires pour cherté de vie.

Bibliographie

Une admirable page de souvenirs, où Pierre Loti évoque les mystérieuses régions asiatiques parcourues victorieusement à cette heure par nos amis anglais ; un remarquable article du général Malleterre, sur la puissance et la perfection matérielle de la nouvelle armée anglaise ; un vibrant réquisitoire d'Henri de Régnier contre le vandalisme austro-boche qui s'est acharné à détruire de nombreuses et précieuses œuvres d'art italiennes ; de nobles et profondes pensées philosophiques de Gustave Le Bon ; des poèmes de guerre de Jean Richepin, Jean Aicard, Hélène Picard, etc. ; des chroniques, notes et impressions d'actualité d'Alfred Capus, Roland de Marès, Yvonne Sarcey, Léon Plé, le bonhomme Chrysa, etc., etc., telles sont les principales rubriques qui figurent au sommaire du dernier numéro des *Annales*, très riche également en illustrations artistiques ou documentaires.

Partout, le numéro 30 centimes. Abonnements d'un an : France, 12 francs ; Etranger, 18 francs.

de la zone des armées : 2 fr. 50, avec envoi gratuit d'un paquet de livres et d'images. 51, rue Saint-Georges, Paris.

LA REVUE HEBDOMADAIRE

Sommaire du numéro du 17 mars

Envoi, sur demande, 8, rue Garancière, Paris, d'un numéro spécimen et du catalogue des primes de librairie (26 francs de livres par an).

PARTIE LITTÉRAIRE

Abbé Wetterlé, ancien député au Reichstag, la moisson prochaine : V L'Allemagne contre le monde entier. — André Michel, conservateur des musées nationaux, VI. L'Art français après la guerre. — Général Malleterre, L'Usine de guerre : Houille blanche et houille verte. — Maurice Derouère, Le Milieu du jour (I). — Léandre Vaillant, Le Décor de la vie. Sur les ruines : Le Meuble.

Une Manifestation nationale : Paul Deschanel, Ernest Lavisse, Mgr Baudrillard, André Weiss, Sylvain Lévy, Iman Katrandji, Jean Aicard, A. Desbrosses, Ferdinand Buisson, Maurice Barrès, M^{lle} Jules Siegfried, Adrien Mithouard, Defontaine, Louis Barthou, Henri Robert, Jules Develle, David-Mennel, M. Mabilleau, Jean Richepin, René Viviani.

Les Faits et les Idées au jour le jour. — Bibliographie.

PARTIE ILLUSTRÉE

L'Instantané, partie illustrée de la *Revue Hebdomadaire*, tiré chaque semaine sur papier glacé, peut être relié à part à la fin de l'année. Il forme deux volumes de 300 pages.

LA PLAINTÉ DES RUINES

Nous aussi... nous étions des villages paisibles
Ou de claires cités,
Avant que les Teutons ne nous aient pris pour
Et se soient enfouis en nos champs dévastés.

Nous aussi... chaque soir... quand l'heure idéale
Le couchant mauve et bleu,
Nous étendions nos toits au bas de notre église
En soupirant un peu.

Nous aussi... nous avions des enfants et des
Des folles d'innocents... (femmes),
Et nous faisons aimer nos visages... nos âmes
A de graves passants...

Nous aussi... nous avions des parures de lier-
Des verdure... des fleurs... (fres),
Des riches commerçants... de belles hôtelières,
Mais nous avons subi l'outrage des voleurs.

Des hommes sont venus qui s'empressaient les
Et qui pillaient nos biens... (poches)
Des soldats?... Des bandits qu'on appelait les
Des apaches... des vaivarnes! (Boches),

Ils ont incendié ce qu'ils ne pouvaient prendre,
Et pillé toutes nos maisons,
Avec notre richesse ils ont fait de la cendre
Et noirci tous nos horizons.

Ils ont fouillé le sol... ils ont souillé la terre...
Chassés les êtres devant eux,
Empoisonné d'un gaz ignoble et délétère
L'air même... l'air soudain comme opaque et
Laitieux.

Nous ne sommes que des ruines (mes,
Sur qui pleure la brume, où pleurent les brui-
Nos fantômes sont là... tristes... émuants
Qui gémissent à tous les vents.

Nous aussi... nous étions des villages paisibles
Ou de claires cités,
Avant que les Teutons ne nous aient pris pour
Et se soient enfouis en nos champs dévastés.

Marcel SÉZANNE.

Avis de décès

Madame veuve TRÉMOLIERE ;
Monsieur TRÉMOLIERE, boulan-
ger, et sa famille ;
Les familles DONAT, ROUX, et tous
les autres parents ont la douleur de
faire part à leurs amis et connais-
sances de la perte cruelle qu'ils vien-
nent d'éprouver en la personne de

Monsieur Justin TRÉMOLIERE

Entrepreneur de transports
décédé à l'âge de 63 ans.
Les obsèques auront lieu samedi
17 mars, à 9 h. 1/4 en l'Eglise St-Ur-
cisse.

L'assemblée aura lieu à la maison
mortuaire rue Brive, n° 47.
Il ne sera pas envoyé de lettres de
faire part, le présent avis en tenant
lieu.

Le propriétaire-gérant :
A. COUESLANT.

Dernière Heure

DEPÊCHES OFFICIELLES COMMUNIQUÉ DU 15 MARS (22 h.)

Entre Avre et Oise, après une violente préparation d'artillerie, nos reconnaissances ont effectué des incursions sur plusieurs points du front ennemi bouleversé par nos tirs.

Vers Beauvois et au sud de Chapeau-Mesnil, nous avons poussé jusqu'à la troisième tranchée allemande.

A l'Est, à Canny-sur-Matz, nos détachements ont pénétré dans un bois et l'ont occupé sur une profondeur de huit cents mètres environ.

Au cours de ces actions, nous avons fait des prisonniers. Dans la région de Maisons-de-Champagne, lutte à coups de grenades. Nous avons réalisé des progrès et enlevé plusieurs boyaux ennemis.

Sur la rive droite de la Meuse, tirs efficaces de notre artillerie sur les organisations allemandes au nord de Bezonvaux. Canonnade intermittente sur le reste du front.

Sur le front Anglais Vers Bapaume

Londres, 15 mars, 20 h. 45.

Le mouvement de repli de l'ennemi s'est développé vers le sud. Nous avons pris possession de ses tranchées sur un front de quatre kilomètres, du sud du bois de Saint-Pierre-Vaast au nord du village de Saillisel.

Une forte contre-attaque allemande a été rejetée ce matin, à l'est d'Achiet-le-Petit. Nous avons consolidé nos positions dans cette région.

Il est parvenu à pénétrer dans nos tranchées au sud-est d'Arras. Quelques-uns de nos hommes ont disparu. Un autre raid allemand a été repoussé, au cours de la nuit, au nord-est de Neuville-Saint-Vaast.

Communiqué du 16 Mars (15 h.)

Entre l'Avre et l'Oise, nos détachements ont progressé et occupé un certain nombre de points en avant de nos lignes. Nous avons fait une vingtaine de prisonniers.

En Champagne, lutte d'artillerie assez vive dans la région de Maisons-de-Champagne.

Sur la rive droite de la Meuse, des coups de main ennemis sur nos petits postes vers le bois des Caubrières et la ferme des Chambres et ont échoué sous nos feux.

En Alsace-Lorraine, rencontre de patrouilles dans les secteurs de Bures et de Seppois-le-Haut.

Nuit calme sur le reste du front.

Télégrammes particuliers

Sur le front Russe

Attaque ennemie repoussée

Pendant la nuit du 13 mars, au sud-ouest de Bzejanya, dans la région de Stawen-Tiany-Swistelniaki, l'ennemi a attaqué nos positions et réussi à s'emparer d'une partie de nos tranchées ; mais notre contre-attaque l'a délogé et rejeté avec de grandes pertes.

Des pilotes ennemis ont jeté plus de soixante bombes dans la gare de Radziszow.

FRONT ROUMAIN. — Fusillade et reconnaissances d'éclaireurs.

Une attaque ennemie dans la vallée de l'Uzul a été repoussée.

Prise de Kermanschah

Dans la direction de Sakkize, nos troupes avancent vers Bane en poursuivant les Turcs.

Dans la direction de Rhamadan, après une lutte de deux jours, nos troupes s'emparèrent de Kermanschah. La poursuite des Turcs continue.

Paris, 13 h. 15

UNE MENACE QUI CALMERA LES YANKEES !!!

De Zurich :

A la suite de l'annonce officielle que les vaisseaux marchands américains seront armés, la presse allemande menace de faire subir aux équipages américains le même sort qu'un capitaine Fryatt.

(C'est-à-dire d'assassiner ces équipages !...)

Les préparatifs Américains

De Washington :
Les préparatifs sont activement poussés, spécialement en ce qui concerne la marine de guerre et la défense des villes côtières.

On prépare le départ des navires de défense contre les sous-marins qui s'effectuera dès que la guerre sera déclarée.

Activité allemande en Belgique

De La Haye :

On signale une grande activité allemande en Flandre, entre Turnhout et Anvers.
Les Allemands fortifient les travaux de défense sur trois lignes différentes.
Des troupes venant du front russe ont traversé cette semaine la Belgique.

Les Boches au Brésil

De Rio de Janeiro :

Les autorités de Rio-Grande du Sud, continuent leur enquête au sujet des bandes allemandes qui avaient envahi le Brésil.

Pas de réunion DE LA CHAMBRE AUTRICHIENNE

De Lausanne :
Les *Dernières Nouvelles de Munich* ne croient pas que le Reichsrat soit convoqué avant la fin de mai.
Le Président du Reichsrat a convoqué les chefs de parti.

En Italie

De Rome :
A la Chambre italienne, les débats se déroulent dans le plus grand calme.

LE MECONTENTEMENT EN GRÈCE

D'Athènes :
Le mécontentement augmente en Grèce où la misère est grande.

Le nouveau ministère de ravitaillement n'arrive pas à atténuer les difficultés alimentaires causées par le blocus.

Paris, 13 h. 40

Les Troubles en Russie Le Tsar abdique La Douma dirige le mouvement UN GOUVERNEMENT PROVISOIRE

De Petrograd :
Des troubles ont éclaté le 11 mars, ayant pour cause le manque d'approvisionnement.
La Douma constituée aussitôt un Comité.
L'ordre serait actuellement rétabli.
La garnison et la flotte de Petrograd sont mises à la disposition de la Douma.

Volontairement la Douma a demandé aux officiers de rejoindre leurs corps. Ceux-ci ont accepté.

L'ordre est rétabli en ville.
Les chemins de fer fonctionnent ainsi que les télégraphes, les banques et l'éclairage.

Les troupes en garnison dans les environs se joignent au mouvement au fur et à mesure de leur arrivée en ville.

Au cours de collisions avec la police, il y eut une effusion de sang.
Les prisons, les commissariats de police, le palais de justice furent incendiés.

L'attitude de la Douma n'a rien d'antidynastique.
Le gouvernement provisoire est assuré par le Président du Conseil, ministre de l'Intérieur ; prince Iyov Goutchkov, défense nationale ; Milioukov, affaires étrangères ; Godner, Conseiller de l'empire.

Une dépêche de Londres annonce l'abdication du Tsar.

Le Cabinet Français

Le Conseil des Ministres a examiné la situation.
Aucune décision n'a été prise.
Nouveau Conseil dans la soirée.

Paris, 14 h. 20

Les événements de Russie Le grand duc Michel Régent LE PAYS VEUT LA VICTOIRE

De Londres :
Sir Bonar Law a annoncé à la Chambre des Communes que le Tsar avait abdiqué et que le grand-duc Michel était nommé Régent.

Actuellement tout le pouvoir se trouve centralisé entre les mains d'un Comité exécutif composé de 12 membres de la Douma appartenant à tous les partis.

Le Président de la Douma a lancé une proclamation patriotique interdisant les désordres.

Hier le grand-duc Cyrille s'est rendu à la Douma accompagné de détachements de marins et s'est mis avec ses soldats à la disposition de la Douma.

L'escorte particulière de l'empereur s'est ralliée au nouveau gouvernement.

Les fortresses Pierre et Paul, le Palais d'hiver et les ministères sont occupés.

Toutes les grandes villes de province adhèrent au mouvement.
Toutes expriment leur volonté de combattre pour la Victoire.

PARIS-TELEGRAMMES.

Coup de théâtre en Russie.
Certes, on savait que des troubles existaient, mais on ne prévoyait pas que le mouvement prendrait cette extension.

Les germanophiles ont voulu brider la Douma, cette dernière soutenue par le peuple l'a emporté.

Le peuple tout entier se dresse pour le triomphe de la Civilisation. Il suffit de constater que Milioukov, le député courageux qui accusa Starmer de trahison fait partie du nouveau gouvernement pour être pleinement rassuré.

L'abdication du Tsar reste encore inexplicable, puisque l'empereur était avec la Douma...

Grande Pharmacie de la Croix Rouge

En face le Théâtre, CAHORS

La Phosphode

Remplace l'Huile de foie de morue et les préparations ferrugineuses et iodées

pour le traitement et la guérison des Maladies de la poitrine, Maladies des os, Maladies des enfants, Rhumatismes, Engorgements ganglionnaires, Toux opiniâtre, Furoncles, etc.